



RELIGIEUSES DE L'ASSOMPTION
Maison Généralice
17, rue de l'Assomption
75016 PARIS – France



Mob. 33.7.57.40.34.20

Email : rekha.chen2018@gmail.com

Chapitre de Noël 2019

Très chères sœurs et amis,

Noël nous apporte un message de paix et d'espérance dans un monde où nos diverses expériences nous montrent que la paix devient un produit rare et que l'espérance est un défi quotidien. Parfois, il est difficile de ne pas se sentir découragé lorsque notre meilleur ne semble pas assez bon, lorsque les choses vont mal dans nos relations communautaires, la famille et le travail, malgré nos meilleures intentions; quand la tragédie nous frappe de près et de loin; quand il y a un abus flagrant de pouvoir et des scandales dans l'Eglise; quand tant d'agitations politiques et de turbulences dans différentes parties du monde rendent les gens anxieux et insécurisés; quand tant de nos nouvelles parlent d'intolérance croissante, de violence et de destruction de l'environnement. Mais chaque année, Noël vient nous rappeler la présence de Dieu dans notre histoire humaine fragile et imparfaite.

LE RECIT DE L'ENFANCE DE LUC (2 :1-21)

On peut lire et interpréter les récits de Noël sous différentes perspectives. L'année dernière, nous avons souligné l'aspect de la migration de Dieu des cieux vers la terre, en nous concentrant sur le mystère de l'Incarnation tel qu'il est relaté dans le prologue de l'évangile de Jean. Cette année, je voudrais me tourner vers le récit de l'enfance dans l'Évangile de Luc, mettant en évidence les différents personnages et leurs actions dans l'histoire : l'empereur et son décret, les anges et leur message, les bergers et leur réponse, l'enfant Jésus et ses parents.



Au début du récit, Luc annonce le recensement décrété par l'empereur César Auguste mettant le monde en mouvement. Le but de ce recensement était de collecter les impôts de chaque citoyen des régions colonisées par les Romains. Les épreuves endurées par les pauvres dans le froid de l'hiver, en particulier pour les femmes enceintes, n'étaient en rien une préoccupation pour l'empereur et ses fonctionnaires. Ils s'imaginaient être le centre du monde et pensaient que les gens étaient là pour eux, à leur service. Le message des anges est juste à l'opposé du décret de l'empereur. L'ange du Seigneur en effet, apparaît avec un réconfortant message de paix - « n'ayez pas peur » et il annonce la bonne nouvelle de la naissance du Messie, le Sauveur. Puis une multitude de l'armée céleste loue Dieu et chante : « Gloire à Dieu au plus haut des Cieux et Paix sur la terre aux hommes qu'il aime ! » La gloire de Dieu dans le ciel est ainsi associée à la paix entre les humains sur la terre. Alors que l'empereur de Rome opprime le peuple par sa taxation et son exploitation, les messagers de Dieu apportent paix et joie au peuple. Le message des premiers inquiète et fait souffrir, celui des seconds transmet joie et réconfort.

Un troisième groupe important d'acteurs de l'histoire est celui des bergers. Peut-être les concevons-nous comme des personnes pieuses, saintes et humbles, mais en Judée, au premier siècle, ils étaient considérés par les traditions religieuses juives en cours, comme des pécheurs. Ils ne suivent pas exactement les lois juives concernant le sabbat, le jeûne et d'autres rituels de pureté. Les combats ou les querelles entre eux chaque fois qu'un mouton était perdu ou emporté par des animaux sauvages étaient monnaie courante. Ainsi, comme d'autres Juifs, les bergers erraient dans les ténèbres du péché en attendant le Messie. Cependant, contrairement aux autorités juives, ils étaient ouverts et sont devenus ceux que Dieu a favorisés. Ils ont écouté le message des anges et se sont mis à la rencontre de l'enfant Jésus. Si l'apparition de l'ange leur a occasionné une grande frayeur, leur visite à la crèche leur a apporté une grande joie. Le signe donné par l'ange aux bergers était l'enfant Jésus : « un bébé enveloppé de langes et couché dans une crèche » (2 :12). Les parents, Marie et Joseph, sont présentés comme des citoyens responsables et des gens qui craignent Dieu.

NOËL ET LES CELEBRATIONS

Comment célébrons-nous Noël cette année ? Est-ce que, comme l'a fait le décret de l'Empereur, nos choix et nos décisions engendrent souffrance et insécurité pour certains ? Ou bien, comme le message des anges, est-ce que nos paroles et nos actes sont source de réconfort pour les autres et les rendent plus libres ? Comme les bergers, sommes-nous - religieux et laïcs - parmi les favorisés de Dieu ? Comme Joseph et Marie, comment pouvons-nous devenir des citoyens responsables et des disciples inébranlables ? Où trouvons-nous l'enfant Jésus aujourd'hui ? Comment l'image de Dieu en tant qu'enfant est-elle significative pour nous ? Comment accueillons-nous la nouvelle année 2020 ?

Pour aller plus loin dans notre réflexion, je vous demande à tous : que nous enseigne l'image d'un Dieu enfant ? La réponse traditionnelle est que Dieu devient un enfant sans défense pour sauver les personnes marginalisées, et que c'est un signe de l'option de Dieu pour les pauvres. Bien que cela soit correct, je pense qu'il y a quelque chose de plus, impliqué dans cette image. En le contemplant avec le regard de sainte Marie-Eugénie, qui a fait des distinctions claires entre les valeurs de Jésus et celles de ce monde, nous sommes appelés à un changement complet de mentalité et de perspective. Dans un monde qui recherche le pouvoir par l'argent, l'exploitation et la violence, l'enfant-Dieu est l'affirmation prophétique d'une contre-culture fondée sur l'impuissance, la dépendance amoureuse et la vraie joie. C'est une invitation à accepter joyeusement le fait que nous sommes des êtres sociaux vulnérables, imparfaits, incomplets et interdépendants. Nous désirons le bonheur et nous connaissons la douleur de la non-acceptation. La véritable joie ne vient pas du pouvoir, de la position ou de la richesse. La véritable communauté naît de la vulnérabilité, de l'humilité, de l'interdépendance et de la vision commune. Le véritable amour est toujours réciproque et a besoin de l'autre. Le sentiment « autosuffisance » annonce la mort des communautés, des familles et des sociétés. Nous sommes appelés à entrer dans une relation de réciprocité et d'interdépendance, qui ne se limite pas à donner et recevoir. Dans les relations de réciprocité, nous donnons en recevant et nous recevons en donnant ; nous gagnons en perdant et nous perdons en gagnant - nous vivons en mourant. Notre impuissance, associée à la foi et au courage, changera notre façon de voir le monde, notre façon de voir les autres et, plus important encore, notre façon de nous voir au service de la mission de Dieu.

Dans quelques heures, nous célébrons Noël et attendons avec impatience l'aube d'une nouvelle décennie. Allons plus profond dans les qualités spirituelles nécessaires pour aujourd'hui - l'attention, la non-violence, le non-jugement, le pardon gratuit, le service généreux et l'engagement passionné pour les valeurs reflétées dans l'image de l'enfant Jésus - le pouvoir spirituel de l'impuissance et de la vulnérabilité. N'oublions pas que parfois les découvertes les plus profondes dans nos vies nous viennent à travers des temps sombres de souffrance, alors que nous affrontons les réalités avec honnêteté et courage. L'acceptation aimante de la vérité associée à une confiance totale en la miséricorde infinie de Dieu fait des merveilles dans nos vies. Inspirons-nous, motivons-nous et persuadons-nous les uns des autres de faire de notre mieux pour la nouvelle année pour le bien de tous. Lorsque nous reconnaissons que nous avons la faveur de Dieu, l'impossible devient possible et nous sommes capables de surmonter les obstacles qui semblaient auparavant insurmontables. En d'autres termes, la faveur de Dieu nous conduira là où nous ne pouvons pas aller seuls. Remplaçons alors les pensées négatives par des pensées positives et devenons les filles et les fils de Marie Eugénie, dont les yeux sont fixés sur la sainteté et les choix de Dieu.

Alors que nous célébrons Noël cette année, disons au revoir à tout ce qui ferait de nous des esclaves de ce monde et de ses valeurs, et préparons-nous à faire quelque chose de différent, quelque chose que nous n'avons jamais fait auparavant pour faire une différence dans notre vie et celle d'autres. Accueillons 2020 avec une passion pour de nouveaux rêves, pour une meilleure communauté ou une meilleure famille - un monde meilleur !

Je vous souhaite un Noël plein de grâce et une très heureuse Nouvelle Année !



Rekha M Chennattu, RA
Supérieure Générale